

Introduction

BERNARD COUSIN

LE PRÉSENT ouvrage est l'aboutissement d'un travail collectif sur la représentation des risques dans l'espace méditerranéen mené de 2003 à 2007 à l'UMR Telemme (Cnrs-Université de Provence) de la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme d'Aix-en-Provence, dans le cadre d'un programme de recherche sur les sociétés méditerranéennes face aux risques associant la Casa de Velázquez de Madrid, l'École française d'Athènes, l'École française de Rome et l'Institut français d'archéologie orientale du Caire. Gérard Chastagnaret, qui a été l'instigateur et le coordonnateur de ce programme international, en tire les conclusions en fin de volume. L'objectif était de développer une réflexion sur les sociétés méditerranéennes face au risque, dans une démarche fondée sur le comparatisme, les croisements disciplinaires des sciences humaines et l'inscription dans la longue durée. La méthode retenue était celle de l'organisation de cinq colloques thématiques, un par chaque institution partenaire, aboutissant à une publication coordonnée, et auxquels participaient des chercheurs relevant de chaque institution, mais aussi extérieurs à celles-ci, notamment des chercheurs de divers pays méditerranéens travaillant en liaison avec les quatre institutions françaises à l'étranger participant au programme.

Après avoir exploré la notion de risque, et les spécificités qu'elle pouvait représenter dans les sociétés méditerranéennes (Madrid 2003), les risques liés à la frontière (Le Caire 2004), les risques alimentaires (Athènes 2005), les risques économiques (Rome 2006), le colloque d'Aix-en-Provence portait sur la représentation des risques dans l'espace méditerranéen.

Les risques liés à l'eau sont particulièrement présents dans l'espace méditerranéen. Il y a tout d'abord les risques maritimes abordés dans la première partie de l'ouvrage : le mot risque vient de l'arabe, et les premières conventions

d'assurance apparaissent pour les risques de mer dans les ports méditerranéens à la fin du Moyen Âge. Mais les marins ont aussi recherché des protections contre les risques de la mer, en plaçant certaines figures de proue sensées protéger le navire, ou à travers les ex-voto (maquettes, tableaux...) remis dans un sanctuaire à la suite d'un péril encouru (tempête, naufrage...) mais surmonté, pensait-on grâce à la protection céleste.

Mais les caractéristiques climatiques de la zone méditerranéenne, et particulièrement son régime pluviométrique, font de l'eau de pluie un double risque : par son absence, créant le risque de sécheresse, ou par sa trop grande abondance, déclenchant des inondations. C'est cette deuxième modalité qui a fait l'objet de plusieurs contributions, qui constituent la deuxième partie du livre, tournant notamment autour de l'évolution de la représentation (des textes et images du XVIII^e s. aux actualités télévisées) d'un phénomène naturel pouvant connaître des paroxysmes qui marquent les mémoires et contribuent aussi à concevoir des préventions. Le phénomène étant connu, les populations réagissent entre précautions (dispositions à prendre, lieux à éviter...) et acceptation d'un certain degré de risque, par exemple dans les déplacements en cas de crue et d'inondation.

La troisième partie aborde la représentation de divers risques importants dans les sociétés méditerranéennes, qu'ils soient d'origine naturelle (éruptions, tremblements de terre, érosion) ou humaine (incendies, pénuries alimentaires, circulation routière). La quatrième, enfin, s'intéresse aux représentations des risques sanitaires, notamment en cas d'épidémie, et des formes de médicalisation de l'existence.

Ces études de cas ont permis d'interroger la sensibilité au risque dans une société donnée. À travers les représentations se construisent en effet des sensibilités évolutives aux risques : ce qui ici peut être perçu comme un événement ou un aléa de la vie peut, ailleurs, ou à une autre époque, être vécu comme un risque dont on cherche à se prémunir, voire même comme un risque jugé insupportable. C'est donc à une lecture sociale, et sociétale, des risques dans les pays et les espaces méditerranéens au cours des derniers siècles que ces contributions se sont attachées. Elles ne prétendent nullement constituer une approche exhaustive ou globalisante, ne serait-ce qu'en raison de l'ampleur de l'espace méditerranéen. On verra que c'est surtout celui de la partie occidentale et septentrionale qui est ici abordé, même si deux études portent spécifiquement sur des espaces de la rive sud. En revanche les exemples étudiés permettent de préciser comment ces représentations façonnent une culture du risque dans les sociétés méditerranéennes. Certains événements constituent des tournants dans ces représentations et contribuent ainsi à mettre en place de nouvelles conduites face aux risques.

Je tiens à remercier le personnel de l'UMR Telemme qui a concouru à la réalisation de ce programme de recherche, et tout particulièrement Marie-Françoise Attard-Maraninchi et Christine Dotto qui ont contribué à la mise au point des textes pour l'édition de cet ouvrage.

Bernard Cousin
Ancien directeur de l'UMR Telemme (2001-2007)